

elles ont tenu et conservé, avec la simplicité du costume primitif, les traditions des convenances et du bon goût.

« Combien nous déplorons que ces bons exemples trouvent si peu d'imitateurs, et que, malgré les conseils et les avertissements de MM. les curés, tant de familles, et souvent les moins fortunées, s'obstinent à créer des différences, qui non seulement s'éloignent singulièrement de l'esprit démocratique du jour, mais qui établissent entre les enfants des différences et des rivalités regrettables, surtout à l'église, et le jour de la première communion où les fils d'un même Père, qui est notre Père du ciel, viennent s'asseoir à la même table et participer au même festin !

« Plus d'une fois nous avons vu des enfants absorbés pendant tout le temps de la retraite par des questions de toilettes, dont les parents avaient l'imprudence de les entretenir, et parce que leur vanité n'était pas satisfaite, au lieu de verser sur leurs fautes des larmes de repentir, pleurer de dépit ou de jalousie à la vue d'un camarade plus élégant, d'une compagne plus à la mode. Ainsi, par la frivolité des parents et leur manière d'apprécier les choses, le jour de la première communion, qui devait être pour ces enfants un jour de joie sereine et de bonheur complet, se changeait en jour de tristesse, d'amertume et peut-être d'intime révolte.

« Le matin de la première communion, n'invitez personne, vous en êtes dispensés, vous ne le pouvez pas : le soin de votre enfant, le temps des offices, le besoin de vous recueillir vous en empêchent absolument. Et si le soir vous conviez à un repas de famille vos parents les plus proches, vos amis les plus intimes, non ceux qui vous ont offert les plus beaux cadeaux, mais ceux qui le matin sont venus s'asseoir avec vous à la table eucharistique, que ce soit pour y parler des splendeurs de la fête, des joies qu'elle vous a procurées et des

espérances qu'elle vous a procurées, et de la joie de votre foyer toutes les bénédictions.

« Ne méritez pas les reproches des fidèles de Corinthe : *quod est bibendum, aut quod est bibendum, aut quod est bibendum*, tout ce qui se fait un jour serait mal choisi et mépriser l'Eglise et les

« De grâce, parents, ne faites pas pour vous-mêmes, par vos enfants, que ce jour soit un jour sacré : l'année reviendra plus ; aucune joie qu'il apporte es votre pouvoir d'éveil à celle-là. Vous seriez bonheur ; mais quelle bilité, si vous arrêtez d'une bonne première dissident sur toute la v

REHABILITATION

PAR I



ACQUES D'
apprenant
Rouen.

La mère de Jeanne
puis se releva. Pe
Orléans où elle fu